B. A. Uspenskij. *Tsar' i patriarh. Harisma vlasti v Rossii. Vizantijskaja model' i ee russkoe pereosmyslenie*

(Le tsar et le patriarche. Le charisme du pouvoir en Russie. Le modèle byzantin et son adaptation russe). Moscou, Shkola « Jazyki russkoj kul'tury », 1998, 676 p.

Ivan Biliarsky

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/monderusse/63>

DOI : 10.4000/monderusse.63

ISSN : 1777-5388

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2000

Pagination : 634-636

ISBN : 2-7132-1383-5

ISSN : 1252-6576

Référence électronique

Ivan Biliarsky, « B. A. Uspenskij. *Tsar' i patriarh. Harisma vlasti v Rossii. Vizantijskaja model' i ee russkoe pereosmyslenie* », *Cahiers du monde russe* [En ligne], 41/4 | 2000, mis en ligne le 15 janvier 2007, consulté le 03 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/monderusse/63> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/monderusse.63>

B. A. Uspenskij. *Tsar' i patriarh. Harisma vlasti v Rossii. Vizantijskaja model' i ee russkoe pereosmyslenie*

(Le tsar et le patriarche. Le charisme du pouvoir en Russie. Le modèle byzantin et son adaptation russe). Moscou, Shkola « Jazyki russkoj kul'tury », 1998, 676 p.

Ivan Biliarsky

- 1 Le problème du pouvoir et la signification du pouvoir dans les pays de l'Europe de l'Est et du Sud-Est qui appartenaient à la communauté dite *byzantine* reste toujours actuel non seulement comme objet de la recherche scientifique mais aussi en tant que pratique politique. Il peut donc être étudié dans le cadre de l'histoire de l'Empire romain d'Orient et de ses États satellites et dans l'optique politique et culturelle. Mais il peut être également l'objet d'études politologiques et sociologiques des réalités contemporaines. Il s'agit néanmoins d'une tradition multiséculaire qui a ses racines dans le Bas-Empire romain et se base sur l'universalisme impérial, lui-même fondé sur des valeurs transcendantes.
- 2 Dans cette tradition, la Russie occupe une place spéciale grâce à sa position très importante dans le monde orthodoxe de l'époque post-byzantine ainsi qu'à la coexistence dans sa culture des traditions constantinopolitaines à côté de celles de la steppe et du Nord. Raisons largement suffisantes pour attirer notre attention sur le nouvel ouvrage de Boris Uspenskij, mais on peut y ajouter la méthode sémiotique de l'auteur – une méthode très originale quant à l'étude des problèmes susmentionnés. Boris Uspenskij nous étonne toujours par ses observations fascinantes de minuscules détails dans lesquels il découvre des éléments caractéristiques des structures du pouvoir qui pourraient échapper à l'historien traditionnel.
- 3 Avant de livrer mes observations sur le contenu du livre, je voudrais brièvement présenter sa structure. En décrivant le long processus de la création de son œuvre, Boris Uspenskij nous fait part de sa méthodologie et de son mode de travail : un texte principal, toujours accompagné d'« *excursus* ». Dans le texte principal de sa recherche

(pp.14-107), il pose et résout les problèmes fondamentaux concernant le sens de l'autorité du tsar et celle du patriarche en Moscovie, tandis que dans les différents *excursus* (pp.109-517), il étudie et donne un nouveau sens à certaines questions particulières de l'histoire russe et européenne. Une bibliographie très riche et un appareil scientifique bien construit facilitent l'utilisation de l'ouvrage et témoignent de la précision et du soin extrêmes accordés à cette édition.

- 4 Quant aux textes mêmes d'Uspenskij, on peut dire qu'ils ne sont pas inconnus des chercheurs. Comme l'auteur l'écrit lui-même, il a déjà publié le texte principal ainsi que certains des *excursus*. Ce qui est nouveau, c'est leur présentation en un volume séparé qui constitue une étude spécifique sur le charisme du pouvoir en Moscovie. Ce qui fait de cet ouvrage bien autre chose qu'un simple recueil.
- 5 Le but déclaré de l'auteur est l'étude du dialogue entre les différentes traditions dans l'histoire de la Russie. En effet, Uspenskij s'adresse à des textes surgis lors du processus du contact entre cultures sur le sol russe, de leur interrelation, et de la nouvelle réalité ainsi créée. Cette méthode suscite aussi l'intérêt du spécialiste des traditions de l'autorité charismatique car les recherches de ce type ne sont pas fréquentes.
- 6 On peut néanmoins observer un déséquilibre dans le contenu du livre. L'auteur s'est posé la tâche ambitieuse d'étudier non seulement les structures idéologiques du pouvoir russe mais également le « modèle byzantin » et sa transmutation en Moscovie. Or la présentation des traditions constantinopolitaines, et surtout celles des Slaves du Sud, est moins brillante que celle du problème russe. Certes, au contraire de plusieurs savants russes contemporains, Boris Uspenskij rend toujours compte de l'importance des Slaves méridionaux lors du transfert du modèle byzantin en Russie. Mais la présentation de leurs traditions ainsi que celle de la littérature scientifique sur le sujet (les nouvelles recherches de B. Božović, les études sur l'art médiéval serbe et bulgare ainsi que certains travaux de collègues roumains comme A. Pippidi) nous paraissent nettement moins satisfaisantes que l'exposé de la situation en Russie moscovite.
- 7 En ce sens, je me permettrai de citer aussi certaines omissions dans la bibliographie, par ailleurs impressionnante. Il est évident qu'elles sont inévitables lors de l'élaboration d'une recherche aussi vaste bien qu'il s'agisse parfois d'articles que l'auteur ne peut pas ne pas connaître. Je voudrais mentionner ici les nombreux travaux de M. Pljuhanova et de F. Badalanova ainsi que quelques-unes de mes recherches, consacrées au rite du couronnement et aux rites impériaux en général chez les Slaves orthodoxes des Balkans. On aurait aussi souhaité trouver dans l'ouvrage un peu plus d'attention à l'étude de la tradition vétérotestamentaire, essentielle pour l'étude de l'onction du souverain. On peut émettre le même souhait pour la tradition liturgique wisigothique et mozarabe (avec essentiellement les recherches de D. Marius Férotin, *Le « Liber ordinum » en usage dans l'Église wisigothique et mozarabe d'Espagne du ^ve au ^xe siècle*, Paris, Firmin-Didot, 1904) où se trouvent les racines de cette pratique pour l'Europe occidentale.
- 8 Je me suis permis d'articuler ces critiques mineures sans vouloir mettre en doute la haute qualité de l'ouvrage. L'auteur m'ayant confié qu'il continuait ses recherches sur le sujet, je crois que toute observation et correction peuvent être utiles pour des recherches ultérieures sur le même thème. Quoi qu'il en soit, la parution de ce livre sur le charisme du tsar et du patriarche en Russie moscovite est un événement considérable. Il est évident que ce grand travail scientifique ne se contente pas d'enrichir nos connaissances sur un sujet tout à fait essentiel pour notre culture, mais qu'il peut également stimuler

des recherches futures non seulement sur le discours culturel de l'Europe de l'Est mais aussi sur toute la civilisation chrétienne – celle de l'Orient comme celle de l'Occident.

AUTEUR

IVAN BILIARSKY

Académie des sciences, Sofia.